

## MISE À JOUR DU MARCHÉ

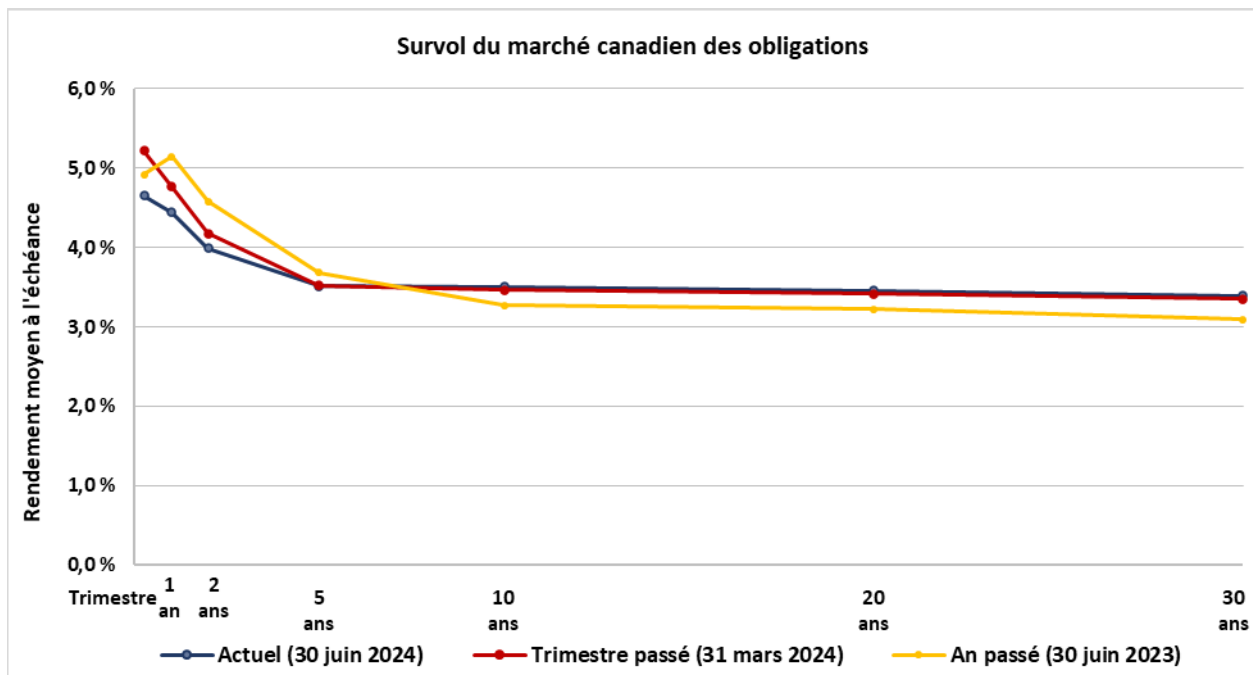
EN DATE DU 30 JUIN 2024

Les informations suivantes sont fournies à titre d'exposé sommaire des activités de placement de Vestcor Inc. (Vestcor) et des conditions générales du marché financier au cours de la période de déclaration mentionnée.

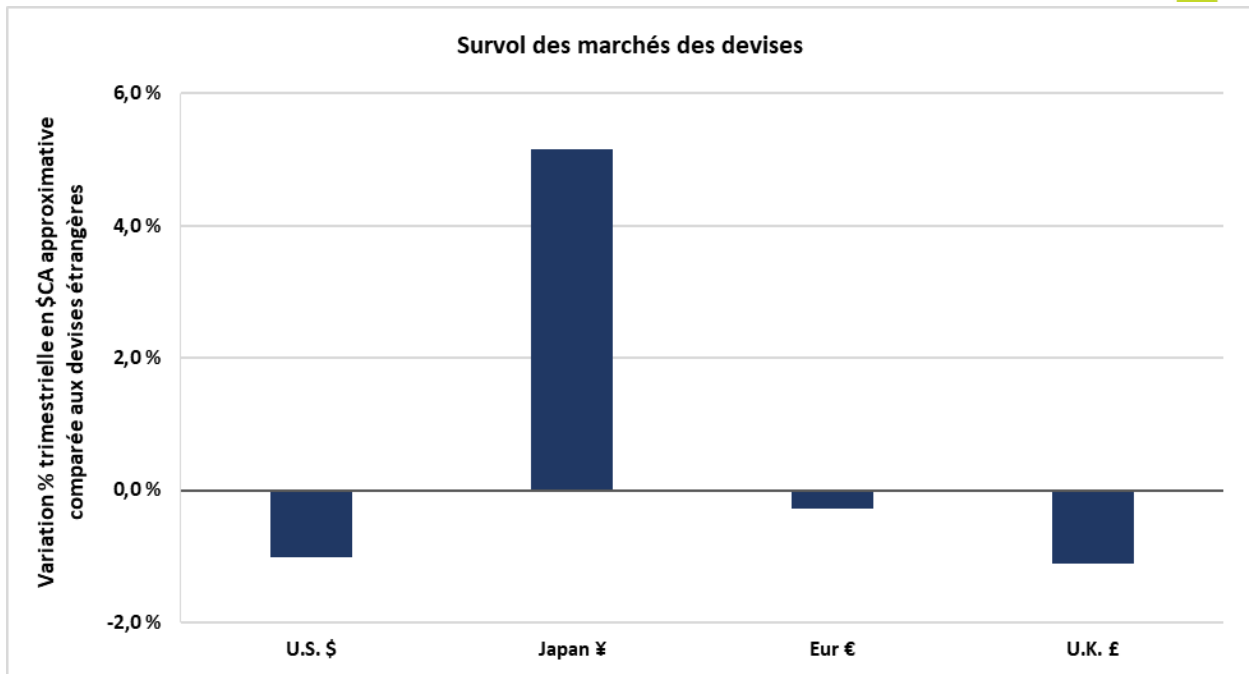
Veillez noter que le matériel suivant est spécifique aux activités de Vestcor et est présenté à titre informatif seulement. Il ne constitue en aucun cas un conseil en placement et aucune garantie n'est fournie quant à son exhaustivité ou sa pertinence. Nous recommandons aux lecteurs de consulter un conseiller professionnel en ce qui concerne leurs propres questions financières.

### Exposé sommaire des placements

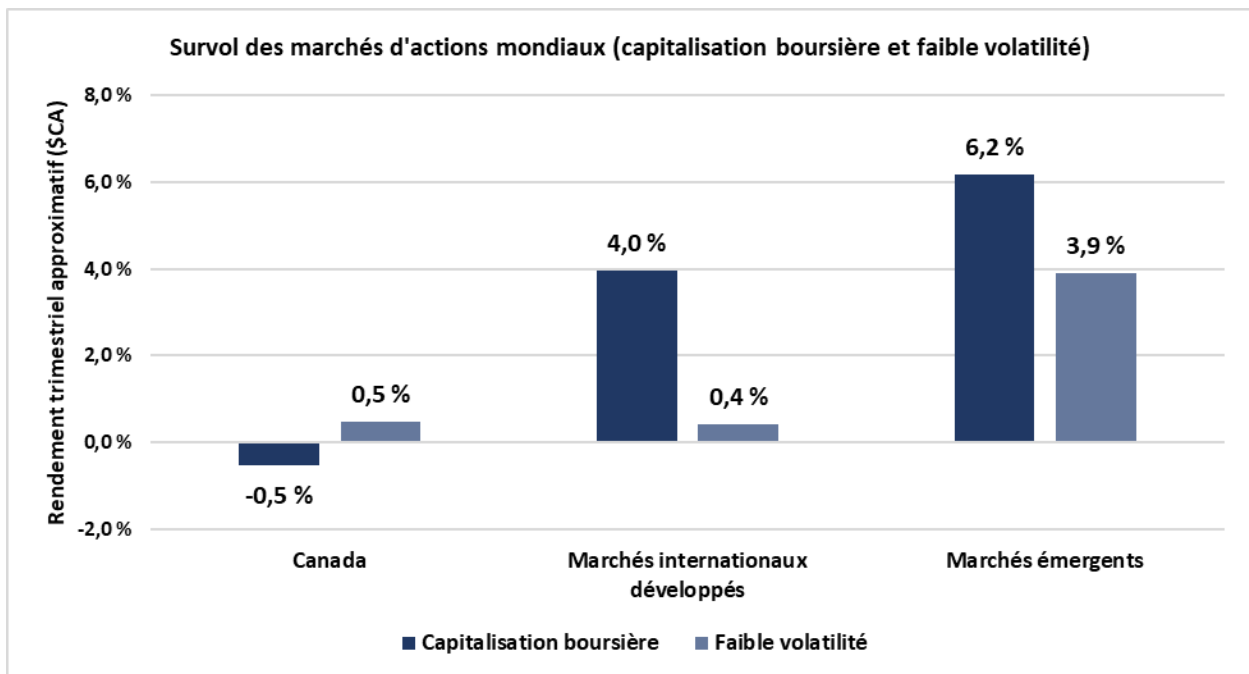
- La courbe des rendements s'est moins inversée au cours du trimestre, les taux à court terme ayant baissé tandis que les rendements à plus long terme sont restés ancrés. Au cours de la période, la Banque du Canada a abaissé les taux d'intérêt de 25 points de base à 4,75 %, les taux d'inflation se normalisant à l'intérieur de la fourchette visée.



- Dans ce contexte, l'indice "Canadian All Government Bond" a enregistré un rendement de 0,78 % en raison des revenus d'intérêts perçus, l'impact des variations de rendement ayant été minime. L'indice des obligations de sociétés canadiennes a surpassé les obligations d'État, avec un rendement de 1,09 %, en raison de la réduction des écarts de crédit et de l'augmentation des revenus d'intérêts.
- L'indice Real Return Bond a enregistré une performance de 1,05 %, légèrement supérieure à celle des obligations d'État en raison de l'augmentation des revenus d'intérêts liés à l'inflation.
- Sur les marchés des changes, le dollar canadien s'est affaibli par rapport au dollar américain et à la livre sterling, tandis qu'il s'est renforcé par rapport au yen japonais.



- Les marchés d'actions ont présenté des résultats mitigés ce trimestre, certaines régions et stratégies affichant des résultats positifs tandis que d'autres ont été plus discrètes. Les marchés émergents ont surpassé les autres régions au cours de la période. Au Canada, les stratégies à faible volatilité ont enregistré un léger gain, alors que les stratégies pondérées en fonction de la capitalisation boursière ont reculé. Au niveau international, les stratégies à faible volatilité ont sous-performé les marchés développés et émergents.



- L'immobilier privé a généralement surperformé ses homologues du marché public. Les actifs de vente au détail affichent de solides résultats opérationnels, ce qui est positif pour les valorisations. Les marchés des bureaux sont toujours sous pression, mais il y a des signes d'amélioration dans plusieurs régions. Les locations multifamiliales continuent d'afficher de très bonnes performances, tandis que les marchés industriels s'affaiblissent à la marge.
- Les infrastructures privées ont généralement obtenu des résultats similaires à ceux des marchés publics. La hausse des taux d'intérêt pèse sur le secteur, mais une grande partie de cet impact a été compensée par des revenus liés à l'inflation.
- Le capital-investissement a généralement sous-performé ses homologues des marchés publics, car les valorisations des marchés privés ont tendance à être inférieures à celles des marchés publics. L'anticipation par le marché d'une baisse potentielle des taux d'intérêt par la Réserve fédérale américaine aurait incité certains promoteurs de fonds de capital-investissement à revoir les options de planification de sortie pour certains de leurs investissements au cours du second semestre 2024.

## Climat économique et perspectives du marché

---

### Résumé

- Le redressement des actions américaines a persisté alors que les Magnificent 7 ont continué de surpasser l'indice au deuxième trimestre (T2), bien que les analystes aient commencé à réorienter leur attention vers le marché plus large. On s'attend actuellement à ce que les entreprises non spécialisées dans la technologie déclarent la plus forte croissance de leurs revenus au cours de plusieurs trimestres.
- Bien que les marchés récemment concentrés se soient révélés difficiles pour les gestionnaires actifs, les indicateurs de diversification se sont améliorés dernièrement, une plus grande dispersion des perspectives pour différentes industries offrant des débouchés plus importants – positifs et négatifs – pour les portefeuilles actifs.
- Jusqu'à présent, les risques géopolitiques, notamment les prochaines élections fédérales américaines, ont été largement ignorés par le marché; ils pourraient toutefois créer de la volatilité, en particulier compte tenu d'un environnement de politiques macroéconomiques qui évolue rapidement.

Les actions ont continué de se redresser jusqu'à présent en 2024. Le S&P 500 se situe effectivement à des sommets historiques, et le secteur de l'intelligence artificielle et de la technologie continue de fournir un rendement pour les investisseurs, les actions du Magnificent 7, en tant que groupe, ayant augmenté de plus de 35 % jusqu'à présent cette année. Tandis que la récente concentration sur les marchés d'actions a constitué un défi pour les gestionnaires actifs, les analystes s'attendent actuellement à ce que les secteurs non technologiques du marché des actions américaines affichent une croissance des revenus plus forte au T2 qu'aux derniers trimestres. Ce facteur, combiné avec des corrélations boursières en baisse (indiquant une plus grande dispersion des rendements sur l'ensemble du marché), pourrait enfin permettre à des stratégies qui ont été à la traîne du marché au cours des 18 derniers mois de commencer à récupérer un certain rendement. Des marchés plus larges et plus diversifiés entraînent généralement un rendement amélioré pour un vaste éventail de stratégies actives.

Cependant, tandis que les éléments fondamentaux sous-jacents du marché pourraient se révéler un peu plus attrayants pour les gestionnaires actifs dans l'avenir, l'environnement mondial des politiques économiques reste très incertain. La réduction de l'inflation au cours de la dernière année et demie s'est révélée fructueuse, des taux d'intérêt plus élevés et une politique monétaire généralement plus stricte exerçant une force modératrice sur les marchés tandis que les éléments fondamentaux sous-jacents sont restés solides. Malgré cela, la « dernière ligne droite » de la réduction de l'inflation se révèle quelque peu difficile, et l'incertitude demeure sur les marchés actuellement quant à l'évolution des taux et de la politique dans l'avenir.

Au début de l'année, jusqu'à six baisses de taux ont été enregistrées aux États-Unis et au Canada, et les investisseurs s'attendaient en général à ce que l'inflation continue de baisser et à ce qu'elle offre aux décideurs politiques une occasion de réduire rapidement les taux. Malgré cela, l'inflation est restée bien au-dessus d'un taux annualisé de 3 % tout au long du premier semestre de l'année, et à la fin du printemps, les investisseurs s'attendaient à seulement une ou deux baisses de taux pour toute l'année 2024 (bien qu'un chiffre relatif à l'inflation légèrement plus bas que prévu pour le mois de juin ait lui-même permis aux investisseurs de procéder à une réévaluation). En général, tandis que la Banque du Canada a été la première des banques centrales du G7 à assouplir sa politique avec une baisse de 25 points de base, les attentes du marché concernant l'évolution de la politique monétaire resteront plutôt incertaines jusqu'à ce que les investisseurs constatent une tendance bien définie sur plusieurs mois consécutifs bien que les taux soient fort probablement nettement supérieurs à ce qu'ils seraient dans un cadre politique neutre. La divergence future entre les taux directeurs des États-Unis et du Canada pourrait avoir un impact subséquent sur les taux de change, et le dollar canadien pourrait subir une pression si l'économie canadienne s'affaiblit – nécessitant des taux plus bas – beaucoup plus rapidement qu'aux États-Unis.

En général, la performance économique est restée suffisamment solide – particulièrement aux États-Unis – pour permettre aux investisseurs de fermer les yeux sur les risques pour les perspectives, bien que certaines parties de l'économie mondiale aient montré des signes d'affaiblissement. L'économie canadienne en particulier a enregistré un rendement inférieur, de nombreux analystes faisant référence à une « récession par habitant » lorsque seule la croissance démographique due à l'immigration contribue de manière positive au produit intérieur brut (PIB). Outre ces points faibles apparents dans la performance économique sous-jacente, des événements géopolitiques contribueront probablement aussi à la volatilité des marchés au cours des prochains trimestres. Le cycle électoral fédéral américain reste très incertain et dominera l'actualité tout au long de l'année, tandis que les considérations mondiales concernant la situation en Europe de l'Est, au Moyen-Orient et dans la région de l'Asie-Pacifique ont jusqu'à présent défié les résolutions faciles. Dans l'ensemble, malgré la vigueur persistante des marchés, les investisseurs auront probablement intérêt à se concentrer sur la qualité et les possibilités défensives dans les portefeuilles tout en accordant la priorité aux liquidités pour permettre aux possibilités tactiques de réagir aux événements sur les marchés à court terme.